

Note de conjoncture

> Analyse économique de FranceAgriMer



• n° 3 / octobre 2014 / Panorama trimestriel des marchés oléoprotéagineux

La campagne 2014/15 se profile sous le signe de l'abondance sur les marchés mondiaux des graines, tant pour les céréales que pour les oléagineux. Selon l'USDA, la production mondiale de graines oléagineuses s'établirait à plus de 528 Mt contre 503 Mt en 2013/14. Conséquence directe des bonnes récoltes, des bilans mondiaux lourds qui installent les marchés dans un contexte baissier. Les filières oléagineuses sont sous pression, le marché directeur qu'est le soja entraîne dans son sillage les autres graines, au premier rang desquelles le colza.

MONDE

Une campagne placée sous le signe de l'abondance

La campagne mondiale 2013/14 de soja a été marquée par de très bons niveaux de production chez les trois grands exportateurs mondiaux. Les échanges ont atteint un record, tirés par la demande sans faille de la Chine. Les États-Unis ont exporté - jusque tardivement dans la campagne - près de 45 Mt de graines pour une production de 89,5 Mt, jusqu'à afficher un bilan très étroit. Ainsi, dans son rapport trimestriel sur les stocks de fin de campagne, l'USDA a surpris le marché en affichant un volume (arrêté au 1^{er} septembre) au plus bas depuis 1972/73, à 2,5 Mt, soit une baisse de 35% par rapport à 2012/13. L'étroitesse de l'offre en fin de campagne et l'affichage d'un stock ratio/consommation à un minimum historique, 2,7%, n'a cependant pas suscité un vent de panique sur le marché. La campagne mondiale de soja 2014/15, qui démarre le 1^{er} octobre, est en effet placée sous le signe de l'abondance. Le CIC estime la production mondiale à 310 Mt, soit une hausse de près de 10% par rapport à la campagne précédente. Les surfaces de soja représentent désormais plus de 50% des surfaces oléagineuses mondiales. Dès le mois de juin, les experts annonçaient des volumes mondiaux élevés, voire exceptionnels aux États-Unis. La hausse des surfaces de soja s'ajoute à une météorologie quasi idéale - malgré les deux épisodes de froid qui ont touché le pays début septembre et octobre qui permet aux rendements d'atteindre un record historique, à 3,13 t/ha, contre 2,85 t/ha en moyenne quinquennale. Ainsi, la production américaine, estimée à 99 Mt par l'USDA en juin, a successivement été revue à la hausse pour atteindre et dépasser la barre symbolique des 100 Mt, à 106,9 Mt. Au 12 octobre, le « *crop progress* » notait 73% de la récolte américaine bonne à excellente, avec 40% des surfaces récoltées. Les volumes pourraient à nouveau être revus à la hausse, au regard des excellents rendements relevés dans le pays. Les différents analystes craignent désormais que l'abondance ne devienne un cauchemar logistique.

Soja : surfaces, rendement, production des principaux exportateurs mondiaux

Pays	2013/14	2014/15 au 25/09/14	Évolution 13/14 à 14/15
Surfaces (Mha)			
États-Unis	30,70	34,02	+ 10,79%
Brésil	30,17	31,60	+ 4,73%
Argentine	19,50	20,00	+ 2,56%
Paraguay	3,20	3,20	=
Total monde	114,81	120,95	+ 5,35%
Rendement (t/ha)			
États-Unis	2,92	3,13	+ 7,39%
Brésil	2,85	2,97	+ 4,22%
Argentine	2,72	2,70	- 0,66%
Paraguay	2,50	2,56	+ 2,50%
Total monde	2,46	2,56	+ 4,40%
Production (Mt)			
États-Unis	89,51	106,50	+ 18,98%
Brésil	86,12	94,00	+ 9,15%
Argentine	53,00	54,00	+ 1,89%
Paraguay	8,00	8,20	+ 2,50%
Total monde	281,86	310,00	+ 9,99%

Source : CIC, 25/09/2014

Dans l'hémisphère sud, les agriculteurs sont actuellement en période de semis (pour une récolte en avril 2015). Au Brésil, les conditions climatiques sont bonnes, avec un taux satisfaisant d'humidité des sols, notamment dans l'état clé du Mato grosso. Les surfaces continuent de croître, les agriculteurs étant encouragés depuis plusieurs années par les prix rémunérateurs du soja. Cependant, le contexte actuellement baissier du marché pourrait modifier cette tendance. En 2006/07, la chute des prix s'était traduite par une baisse quasi automatique des surfaces dans le pays. On estime que pour être rémunérateur, le prix du soja payé aux producteurs ne doit pas être inférieur à 407 \$/t, or les prix actuels s'établissent de 296 à 333 \$/t. Cette donnée est cependant à prendre avec précaution. Le troc est au Brésil un moyen de paiement très

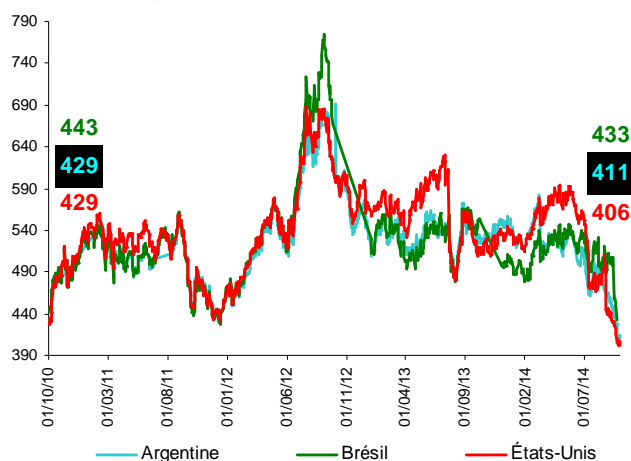
usité : les échanges de graines contre semences et intrants sont monnaie courante.

En Argentine, la production est attendue quasi similaire à celle de l'an dernier. La dévaluation du peso argentin conduit les agriculteurs à pratiquer la rétention de graines ou encore le troc pour contourner les pertes liées au taux de change. On estime ainsi que 35% de la production de soja 2013/14 seraient encore détenus à la ferme. Le manque à gagner - via la taxe à l'exportation (35%) - pour les finances du pays, est considérable. Pour remédier à ce problème et juguler l'inflation, qui a atteint 30% sur les denrées alimentaires au 1^{er} semestre, le gouvernement a proposé une loi pour réguler l'offre (« supply law »). Ratifiée par le Sénat puis votée par la chambre des députés le 17 septembre dernier, elle a pour objectif de protéger les consommateurs des hausses de prix abusives dans le contexte inflationniste. Cette loi suscite l'inquiétude des agriculteurs, le gouvernement pouvant désormais saisir les stocks de matières premières, comme le soja ou le blé, dès lors qu'il jugerait les prix anormalement élevés. Le gouvernement, qui cherche par tous les moyens à faire entrer des devises étrangères a par ailleurs émis, le 6 octobre, la possibilité de créer un opérateur de marché national. L'objectif est de concurrencer les exportateurs privés et d'inciter les agriculteurs à vendre leurs stocks, moyennant la baisse de la taxe à l'exportation, de 35% à 20 ou 25%. À ce stade les modalités de mises en œuvre ne sont pas définies et, à un an des prochaines élections présidentielles, la probabilité que ce plan aboutisse reste faible.

L'abondance pèse sur les prix

La hausse de production au niveau mondial et le stock final au plus haut – en hausse de 35% par rapport à 2013/14, à plus 90 Mt - créent les conditions d'une chute des cours du soja. Mi-septembre, au CBOT, les prix des contrats de référence avaient chuté de plus de 28% depuis le début de l'année, atteignant leurs plus bas niveaux depuis 4 ans. Sur le marché physique, la tendance est également baissière.

Cours FOB soja (en \$/t)



Source : CIC

À ces niveaux de prix, la question du refus de commercialisation par les producteurs se pose partout dans le monde.

Des exportations toujours dynamiques ...

Le dollar s'est considérablement renchéri, en l'espace de six mois, pour atteindre son plus haut niveau depuis 4

ans. Cette situation laisse augurer une rude compétition à l'export. La parité du real brésilien contre le dollar, à son plus bas niveau depuis 6 ans, rend les exportations brésiliennes compétitives. Depuis le début de l'année 2014, le dollar s'est apprécié de 5,1% par rapport au real brésilien. L'hémisphère sud, qui dispose encore de larges réserves issues de la récolte 2013/14, viendra donc directement concurrencer les graines américaines de la nouvelle campagne.

Néanmoins, l'USDA estime que les exportations américaines atteindront 46,3 Mt en 2014/15, contre 44,8 Mt l'an dernier. Le 3 octobre les ventes américaines atteignaient 28,9 Mt (contre 25,7 Mt à la même date l'an dernier), dont 4,45 Mt déjà chargées. La Chine représente plus de la moitié des achats, à 16,9 Mt (dont 0,7 Mt chargées). Le pays a suspendu fin septembre les négociations qui étaient en cours en vue d'autoriser une nouvelle variété de soja OGM à l'import (8 variétés de soja OGM sont admises à ce jour en Chine), arguant des inquiétudes de l'opinion publique. Certains analystes voient là un prétexte pour annuler des contrats passés à des prix plus élevés que ceux en cours.

La hausse de production brésilienne serait, quant à elle, absorbée par les exportations – estimées stables par rapport à 2013/14, à 46,7 Mt - et la demande domestique.

... tout comme la trituration

Selon l'analyste allemand *Oil world*, la trituration mondiale de soja devrait augmenter de 15,5 Mt en 2014/15, en s'établissant à plus de 253 Mt. L'Argentine resterait le premier exportateur mondial, même si, à ce stade, l'incertitude est grande vis-à-vis des volumes retenus à la ferme et que l'activité de trituration est ralentie du fait de grèves répétitives dans le secteur. L'Inde, avec une production de graines en baisse, est peu compétitive à l'export. Les États-Unis, 3^{ème} exportateur mondial, devraient vendre près de 11 Mt de tourteaux, contre 10,5 Mt en 2013/14. Sur la fin de campagne, les ventes américaines ont en effet été très dynamiques, conjonction d'un disponible en hausse et de prix baissiers permettant un regain de compétitivité.

En Chine, les exportations de tourteaux de soja affichent sur les 8 premiers mois de l'année une hausse de 104% par rapport à 2013/14, à 1,8 Mt. Le pays a exporté vers des marchés proches géographiquement (Japon, Corée du sud, Vietnam, Indonésie) profitant de la pénurie d'offre en Inde. Les triturateurs chinois ont saisi cette aubaine, trouvant ainsi un débouché plus rentable que la vente sur leur marché intérieur où le cheptel porcin, à son plus bas niveau depuis 4 ans, pèse sur la demande. À la faveur, d'une récolte annoncée en hausse de 15 à 20% par rapport à 2013/14, les triturateurs ont annoncé l'augmentation de leurs capacités de trituration.

Par ailleurs, la demande mondiale est soutenue dans les pays d'Afrique du nord, où les filières de l'élevage se développent, et le sud-est asiatique qui importerait près de 22 Mt en 2014/15, soit 24% des volumes mondiaux.

Biodiesel : augmentation des mandats d'incorporation

Le gouvernement argentin a voté le 28 mai dernier une baisse des taxes à l'exportation de biodiesel, de 21% à 11%. Il espère ainsi dynamiser les exportations, pour faire entrer des devises étrangères

Le phénomène climatique « El Niño » menace-t-il ?

Le phénomène, qui touche le continent américain à la période de Noël, se caractérise par un réchauffement des eaux de surface de l'ouest de l'océan Pacifique et provoque des modifications climatiques à travers le monde : déficit hydrique en Inde, en Asie du Sud-est et dans l'est de l'Australie, chaleur et humidité anormales en Amérique du sud.

Début 2014, la probabilité de la survenance du phénomène s'établissait à 70%. Selon les chercheurs américains, elle serait d'environ 50% à ce jour et pourrait avoir un lourd impact logistique dans la zone nord-américaine. On a d'ores et déjà observé des gels et neiges précoces mi-septembre dans certains états producteurs américains, comme le Minnesota. L'Inde a, quant à elle, enregistré un déficit hydrique de 12% pendant la mousson, conduisant à une baisse de production des graines oléagineuses du même ordre. Pour faire face au manque de volume à triturer, le pays a réduit les droits à l'importation de 2,5% sur les huiles brutes et de 10% sur les huiles alimentaires pour satisfaire la demande. De même, on a recensé un déficit hydrique en septembre en Indonésie et en Malaisie – les deux grands producteurs mondiaux d'huile de palme – qui pourrait impacter le rendement des palmiers s'il perdure au dernier trimestre.

Colza, une production mondiale abondante après le record 2013/14

Après le record de production mondiale 2013/14, à 71,5 Mt, largement du fait du Canada (18 Mt), la production 2014/15 est attendue à 70 Mt, pour une moyenne quinquennale à 63,5 Mt.

Au Canada, le CIC estime la production à 16,3 Mt, soit une baisse de 13% par rapport à 2013/14 et dans la moyenne quinquennale (16,2 Mt). Dès le mois de mars dernier, les agriculteurs annonçaient des intentions de semis en baisse. Les surfaces ont ainsi perdu 3% par rapport à l'an dernier, à 7,7 Mha, au bénéfice des surfaces de soja (+ 21%, à 2,2 Mha) et de légumineuses. Le stock final est en net repli, à 1,1 Mt, soit une baisse de 51% par rapport à 2013/14. On se souvient en effet que le gouvernement avait pris des mesures logistiques au mois de mars, pour désengorger le marché face à la récolte pléthorique. Les deux compagnies ferroviaires nationales devaient ainsi transporter un volume minimum – 500 000 t chacune - hebdomadaire de grains. En cas de manquement, elles devaient acquitter une amende de 100 000 \$ canadien. Fin juillet, pour anticiper d'éventuels problèmes sur la nouvelle campagne, le gouvernement a prorogé cette loi jusqu'au 29 novembre (contre le 3 août initialement prévu).

Parmi les grands producteurs, la Chine maintient son niveau de production (14,5 Mt) alors que l'Australie, touchée par la sécheresse, perd près de 10% (voir supra sur les impacts d'« El Niño »), à 3,4 Mt. Le bloc RUK gagne 6% par rapport à 2013/14 mais avec des situations disparates suivant les pays. L'Ukraine, malgré des rendements à la hausse, voit sa production reculer de 6%, à 2,2 Mt, du fait d'une contraction de 12% des surfaces. On note un report de ces dernières sur le soja, + 17%, à 1,7 Mha, et un gain de production de 16%, à 3,3 Mt. Début octobre, l'agence Reuters annonçait une baisse de 13% des exportations ukrainiennes de colza en 2014/15, conséquence d'une météorologie défavorable dans le pays.

Huile de tournesol : l'Ukraine conforte sa position

L'association des producteurs ukrainiens d'huiles, Ukrolyaprom, ainsi que le ministère de l'agriculture ukrainien, ont annoncé une production record d'huiles de tournesol et de soja en 2013/14, à respectivement 4,6 Mt (4,4 Mt pour l'USDA) et 130 000 t (contre 3,5 Mt et 95 000 t en 2012/13). Les exportations – compétitives sous l'effet de la chute de la hryvnia par rapport au dollar - ont tiré profit de cette hausse, atteignant un record pour l'huile de tournesol, à 4,2 Mt (3,8 Mt pour l'USDA, voir tableau ci-dessous). L'Ukraine, premier exportateur mondial d'huile de tournesol, détient désormais 54% des parts de marché. Ses principaux clients sont l'Inde, l'UE et la Chine.

Ukraine : production, exportations d'huile de tournesol

en Mt	2012/13	2013/14	Évolution 12/13 à 13/14
Production	3,615	4,451	+ 23,13%
Exportations	3,245	3,85	+ 18,64%

Source : USDA, 10/10/2014

Pour 2014/15, le ministère de l'agriculture ukrainien prévoit un changement de tendance. La production d'huile de tournesol est attendue en baisse, tout comme les exportations, s'établissant respectivement à 4 Mt et 3,5 Mt. Selon l'analyste UkrAgroConsult cette baisse est la conséquence d'une récolte de tournesol en retrait, qui passerait de 11,6 Mt en 2013/14 à 10 Mt en 2014/15. Cette perte s'explique par une baisse des rendements, conséquence d'une météo relativement sèche à travers le pays. D'après les projections du consultant ukrainien, les rendements pourraient s'établir à 1,95 t/ha contre 2,17 t/ha l'an dernier. En conséquence, la trituration diminuerait de 10 à 30% selon les sources.

UNION EUROPÉENNE

Production européenne de graines de colza

Les chiffres de la Commission européenne en date du 25 septembre font état d'une production de 22,2 Mt, en hausse de 1,3 Mt.

Colza : surfaces, rendement, production des principaux producteurs européens

Pays	2013/14	2014/15	Évolution 13/14 à 14/15
Surfaces (1000 ha)			
Allemagne	1 466	1 401	-4%
France	1 438	1 507	+ 5%
Pologne	923	853	-8%
Roumanie	283	429	+ 52%
Total EU-28	6 718	6 677	-1%
Rendement (t/ha)			
France	3,04	3,63	+ 19%
Pologne	2,80	3,06	+ 9%
Royaume-Uni	2,98	3,81	+ 28%
République tchèque	3,45	2,95	-14%
Total EU-28	3,11	3,33	+ 7%
Production (1000 t)			
France	4 380	5 477	+ 25%
Royaume-Uni	2 128	2 724	+ 28%
République tchèque	1 443	1 242	-14%
Roumanie	685	1 059	+ 55%
Total EU-28	20 903	22 507	+ 8%

Sources : Commission et FranceAgrimer

Après prise en compte du dernier chiffre disponible pour la France (estimation FranceAgriMer), la récolte communautaire atteint 22,5 Mt. Tandis que l'Allemagne maintient le niveau élevé de production de l'an dernier, la France renoue avec une production habituelle, de l'ordre de 5,5 Mt.

Une production européenne de soja qui progresse

La production de soja européenne pourrait atteindre un niveau qu'elle n'avait pas connu depuis la campagne 2006/07, bien supérieur à la moyenne quinquennale (970 kt).

Soja UE : surfaces, rendement, production

EU-28	2013/14	2014/15	Évolution 13/14 à 14/15
Surfaces (1000 ha)	468	515	+ 10,0%
Rendement (t/ha)	2,28	2,61	+ 14,5%
Production (1000 t)	1 070	1343	+ 25,5%

Source : Commission

Tournesol Roumanie et Bulgarie : A l'image de la production européenne, stabilité annoncée

Après un épisode de fortes précipitations fin septembre, 70% de la récolte était réalisée au 6 octobre dans ces deux pays. Les rendements et les volumes se situent à des niveaux similaires de ceux de l'an dernier, 1,91 Mt en Bulgarie contre 1,80 Mt l'an dernier et 2,11 Mt en Roumanie contre 2,14 l'an dernier.

Pour l'ensemble de l'Union européenne, c'est une récolte de 9,1 Mt qui est annoncée pour la campagne 2014/15, d'un niveau identique à celle de la campagne précédente.

Production européenne de protéagineux : En légère progression

La production de l'ensemble des productions de protéagineux (pois, fèves, lupins) devrait connaître une progression de l'ordre de 12% (2,7 Mt contre 2,4 Mt la campagne précédente)

Aides PAC 2015 : surfaces éligibles en SIE

Le Règlement européen n°1307/2013 du Parlement européen et du Conseil, qui fixe les règles relatives aux paiements directs, prévoit de conditionner une partie du paiement « vert » à un assolement comprenant des « surfaces d'intérêt écologique » (SIE), à déterminer dans chacun des Etats membres. Les plantes fixant l'azote font partie des cultures éligibles aux SIE. Sur proposition de la France, le coefficient de pondération des surfaces couvertes ces plantes, initialement prévu égal à 0,3, a été porté à 0,7. Ainsi, 1 ha de ces surfaces équivalra à 0,7 ha de SIE. Cette mesure devrait encourager le développement de la production de plantes protéagineuses.

FRANCE : DES PRODUCTIONS EN HAUSSE

La renaissance du colza

Avec une production de 4,38 Mt, la campagne 2013/14 avait été une année sombre pour la production française de graines de colza. Après cet accident de parcours imputable à une météo défavorable, la production 2014/15, est estimée à 5,48 Mt, supérieure à la moyenne quinquennale (5,12 Mt). Ce résultat s'explique moins par l'évolution des surfaces emblavées (+ 5 %) que par la progression du rendement moyen (+ 19 %).

La production de soja à un tournant ?

Fait remarquable pour la campagne 2014/15, la production française de graines de soja, avec un tonnage estimé à 215 Kt dépasse la barre symbolique des 200 Kt qu'elle n'avait plus atteinte depuis la campagne 2002/03. Ce sont les deux principaux bassins de production, à savoir le Sud-Ouest (régions Aquitaine et Midi-Pyrénées) et l'Est (régions Bourgogne et Franche-Comté) qui voient leurs surfaces significativement progresser. Une hausse de la demande française pour un soja 100% bio, un intérêt agronomique dans les rotations, en période de forte pression sur les intrants azotés, pour cette légumineuse qui fixe l'azote des surfaces où elle est cultivée, des prix plus rémunérateurs que ceux du maïs, expliquent le regain d'intérêt pour cette culture.

Protéagineux en légère progression

Les problèmes de grains bruchés sur la féverole, en nombre cette campagne, risquent de constituer un frein aux exportations pour l'alimentation humaine, en particulier à destination de l'Egypte, principal débouché (170 000 t en 2013/14). Pour le pois, la campagne s'annonce également difficile, à la fois sur le marché intérieur en raison de l'abondance de blé fourrager, et à l'exportation du fait des disponibilités canadiennes.

Pois, féveroles : surfaces, rendement, production

Pois	2013/14	2014/15	Évolution 13/14 à 14/15
Surfaces (1000 ha)	119	138	+ 16%
Rendement (t/ha)	4,08	3,79	-7%
Production (1000 t)	486	521	+ 7%
Féveroles	2013/14	2014/15	Évolution 13/14 à 14/15
Surfaces (1000 ha)	68	77	+ 13%
Rendement (t/ha)	3,56	3,7	+ 4%
Production (1000 t)	242	280	+ 16%

Source : FranceAgriMer, octobre 2014

Une PAC favorable aux légumineuses ?

Parmi les cultures éligibles aux SIE, la France a retenu les plantes fixant l'azote que sont le pois, la féverole, la luzerne, le soja, le trèfle et le sainfoin. Il conviendra de suivre l'impact de cette décision sur le développement de ces cultures dès les prochains semis.

